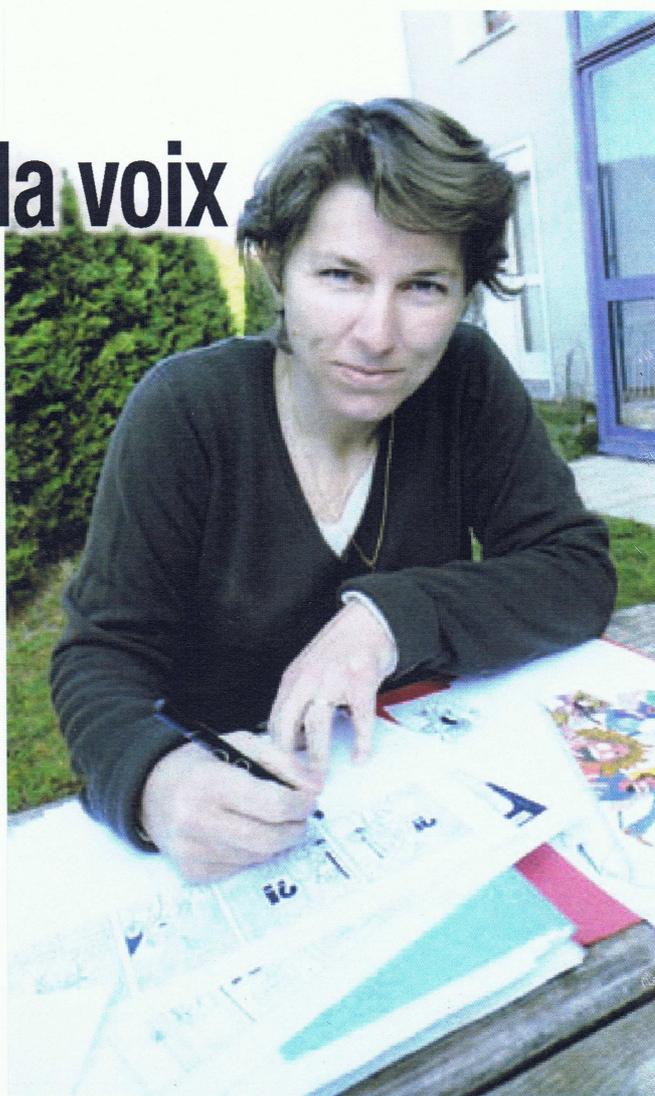


# Elle fait entendre la voix des sourds en BD

**Auteur de bandes-dessinées à Villefontaine, Sandrine Allier-Guepin a été nominée pour le Trophée de la différence lors du festival international de la BD d'Angoulême.**

**"C'**est en se rendant compte que le bruit de la tondeuse à gazon du voisin me réveillait pas que ma mère a découvert ma surdité !" Cette anecdote et bien d'autres, Sandrine Allier-Guepin, 37 ans, les raconte en dessins et avec humour dans sa deuxième BD, *Je suis sourde mais ce n'est pas contagieux*. "Mon but est de sensibiliser les entendants à l'univers de la surdité via l'humour, avec un message : il ne faut pas avoir peur des sourds." Cet album, inspiré de situations réelles ou imaginées, lui a valu d'être nominée au Trophée de la différence 2012, qui récom-

pense chaque année en janvier, en partenariat avec le festival international de la BD d'Angoulême, les meilleurs dessinateurs francophones traitant du handicap. Sandrine vit à Villefontaine, en Nord-Isère, depuis six ans, avec son mari et ses trois enfants – tous entendants. Elle est née sourde à la suite de la rubéole contractée par sa mère lorsque celle-ci était enceinte. Pour communiquer, elle lit sur les lèvres, parle ou utilise la langue des signes française (LSF). "C'est ma mère qui m'a appris à parler, avec l'aide d'une orthophoniste. Un apprentissage difficile. J'ai su parler vers l'âge de sept ans. Puis, à dix ans, j'ai appris la LSF. Pour moi, c'est ma "première" langue."



>> Sandrine, sourde de naissance, travaille à une nouvelle BD.

## >> zoom

### Les aides du Conseil général aux personnes sourdes

Le Conseil général, responsable de la politique en faveur des personnes handicapées, finance les interventions d'un interprète français/langue des signes. Ce service, assuré par Inter 38, hébergé à la Maison départementale de l'autonomie (MDA) à Grenoble, met à disposition ses interprètes dans tout le département. Les interventions peuvent être ponctuelles (rendez-vous chez un médecin, à la banque...) ou régulières (formations universitaires, professionnelles...). Ce service est pris en charge dans le cadre du "forfait surdité" par la prestation de compensation du handicap (PCH). La PCH, versée par le Conseil général, permet aussi de financer des aides techniques ou des aménagements pour le logement des personnes sourdes.

### Elle vit à Villefontaine

Mais Sandrine possède aussi un autre moyen d'expression, plus personnel : le dessin. "J'ai toujours été douée. A 15 ans, j'ai commencé à prendre des cours. Je lisais beaucoup de BD, notamment de Gotlib. Au début, j'ai appris en copiant, puis je me suis mise à inventer." En 2000, elle décide de mettre en dessins la partie textuelle du livre *Sourd, 100 blagues. Petit traité d'humour sourd* et publie son premier album *Les Sourdoués*. Souvent, les entendants sont gênés face aux sourds car ils ne savent pas comment entrer en communication avec eux. Scolarisée en milieu ordinaire à partir du CE2, Sandrine a fait des études et une formation pour devenir dessinatrice-maquettiste et infographe. Elle n'a jamais trouvé de travail dans sa branche. "Les employeurs ont peur : ils préfèrent choisir à compétences égales une personne entendante", témoigne-t-elle. Sandrine

a quand même travaillé pendant plusieurs années via une association, en tant que guide en LSF dans des musées. Elle a aussi donné des cours de langue des signes à des malentendants et des entendants. C'est par ce biais qu'elle a rencontré son mari. Aujourd'hui, elle se consacre à sa famille, au dessin et

à la peinture. Et elle prépare une nouvelle BD mettant en scène un personnage sourd, avec toujours le même message : n'ayons pas peur de la différence. ■

*Sandrine Anselmetti*

>> Éditions du Fox, 58 p., 9 euros. En librairie ou sur [www.2-as.org](http://www.2-as.org)

### Je suis sourde mais ce n'est pas contagieux !



On peut rire de la surdité avec les sourds et découvrir, à travers le rire, ce monde du silence. C'est en tout cas le message de ce petit album rafraîchissant. Inspirée par son expérience, Sandrine Allier-Guepin raconte avec humour les problèmes auxquels Sophie, une jeune fille sourde qui ne manque pas de ressources et de caractère, est confrontée au quotidien.